

# Les regrets de Duchène

**POLITIQUE** L'élu bordelais, ancien proche d'Alain Juppé, va quitter la scène politique, pessimiste pour l'avenir

Recueilli par **Laurie Bosdecher**  
lbosdecher@sudouest.fr

**A**ncien écologiste, élu sous Chaban puis Juppé, Michel Duchène a été le maître d'œuvre du renouvellement urbain de Bordeaux. Inquiet pour le devenir de la planète et du manque de courage des élus politiques, il donne des pistes de réflexion aux candidats aux municipales.

« **Sud Ouest** » Votre vie politique va-t-elle s'arrêter dans les prochains mois ?

**Michel Duchène** Le projet urbain m'a épuisé. J'ai fait mon temps au niveau politique. J'ai plein d'autres choses à faire. J'ai vécu une époque extraordinaire avec Juppé. Jamais je n'aurai pensé vivre la transformation d'une ville. Nous avons besoin d'une nouvelle transformation, soutenue par tous. Je ne la vois pas arriver.

**Pourquoi dites-vous cela ?**

La pression de l'opinion publique tétanise les élus. Les événements liés aux gilets jaunes les ont rendus extrêmement frileux. Désormais, les maires de la métropole sont contre tout, contre la densification, contre les refuges périurbains. Au lieu d'avoir peur et de penser seulement à leur réélection, ils devraient exposer la vérité. La politique que nous menons actuellement n'est pas à la hauteur des enjeux de la planète. L'humanité ne s'en sortira pas.

**Pourtant Nicolas Florian et Patrick Bobet font des propositions...**

On fait rêver d'un métro. On fait rêver d'un RER. Il n'y en aura pas. Si on dédensifie, on favorisera l'étalement urbain. La technologie ne va

pas nous sauver. Il faut arrêter de faire croire qu'on s'en sortira sans changer d'économie.

**Manquent-ils de courage ?**

Quand on a fait le tram, c'était mille fois plus dur que ce qu'il reste à faire. Quand on a fermé le pont de pierre, au départ, presque tout le monde était contre. Juppé a tenu bon. Aujourd'hui, je ne sens pas de volonté de la part de ceux qui gouvernent. Bordeaux a besoin d'un deuxième souffle. Le nouveau Juppé n'est pas né dans cette ville. Il manque un homme ou une femme qui dépasse le projet de 1995.

**Quelles sont vos propositions ?**

Stoppons les constructions. Arrêtons d'urbaniser pendant cinq ans.

**Le nouveau Juppé n'est pas né dans cette ville. Il manque un homme ou une femme qui dépasse le projet de 1995.**

Voulons-nous voir émerger un immense lotissement de la place Pey-Berland à Arcachon ? Nous sommes très attractifs certes. Mais il faut dire stop. On ne peut plus recevoir autant de nouvelles personnes chaque année sur notre territoire. Je préconise une politique de style Datar, qui pense le réaménagement du territoire français. Cela peut dynamiser d'autres régions en perte de vitesse ou des villes moyennes. Interrogeons nous aussi sur notre politique nataliste qui n'a pas changé depuis les années 70.

**Que faites-vous pour diminuer la pollution ?**

Rendons la rocade payante. Un



Michel Duchène a mis en œuvre la transformation urbaine de Bordeaux. PHOTO LAURENT THEILLET

peage urbain n'est pas cher et pas compliqué à mettre en place. Obligeons ceux qui circulent à partager les voitures sur la rocade pour ne pas payer le péage. L'argent pourrait servir à financer les transports en commun.

**Êtes-vous pour ou contre les transports en commun gratuits ?**

Je milite pour. Face à la crise écologique, il faut investir massivement dans les transports. Je suis pour le tramway et de nouvelles lignes, pas le BHNS (bus à haut niveau de service). Le bus dure des dizaines d'années. Le bus peut être arrêté à tout moment.

**Avez-vous imaginé que Bordeaux deviendrait aussi dynamique ?**

Je ne pensais pas que la ville serait aussi attractive, que la croissance démographique serait aussi importante et que la crise écologique al-

lait s'accélérer à ce point. Nous avons créé une ville douce à vivre, aimable. Mais il ne faudrait pas que cet apport massif de population la rende invivable. Il manque des décisions radicales.

**Regrettez-vous d'avoir créé des places minérales ?**

Sur certaines de ces places, il y a des parkings en dessous. Y planter des arbres était donc impossible. Nous avons aussi la volonté de créer de vastes espaces de vacuité, de rassemblement pour que les gens s'y retrouvent et s'y identifient. Une de ces places était Pey-Berland. Je ne pense pas que quelques arbres sur cette place sauveront Bordeaux du réchauffement climatique. Je rappelle que lorsqu'on a beaucoup planté sur les quais, sur les places de quartier il y a quelques années, les habitants ne voulaient pas d'arbres dans leur rue.

**Avez-vous des regrets ?**

Quand le projet urbain s'est terminé, j'attendais que Juppé passe à une deuxième étape. Il s'est consacré à la politique nationale. Il n'était plus là intellectuellement et a donné le pouvoir à l'administration et au secrétaire général de la Métropole.

**Vous lui aviez fait d'autres propositions ?**

J'avais imaginé vendre à prix modique 1 000 chauffe-eaux modernes et 1 000 panneaux solaires aux habitants. Juppé n'était pas contre, mais il était ailleurs. Il reste un homme des Trente Glorieuses. Peut-être que s'il était resté à Bordeaux et n'était pas parti dans l'aventure de la présidentielle, on aurait imaginé un nouveau projet avec des panneaux solaires, des projets écolos et on serait devenu une ville référente dans le monde.